

santé

Le labo départemental rejoint Public Labos

l'essentiel

Optimiser les moyens et faire face à la concurrence des privés, c'est la finalité de Public Labos inauguré ce matin. Quatre laboratoires départementaux d'analyses sont concernés, dont celui du Lot.

Public Labos voit le jour ce matin à l'hôtel du département du Lot après la signature des présidents des conseils généraux du Lot, du Tarn, de Tarn-et-Garonne et du Gers.

L'idée de départ est de créer une entente entre ces quatre laboratoires départementaux d'analyses où la mission de service public

doit primer face à une concurrence accrue des grands groupes privés.

« C'est un outil de proximité plus compétitif car les moyens sont complémentaires », note Jean-Claude Bessou, vice-président du conseil général du Lot chargé de l'agriculture. Une association conventionnelle, finalement peu commune dans l'hexagone, qui pourra répondre plus aisément à d'éventuels appels d'offres.

Jeudi, la presse a pu visiter le laboratoire départemental d'analyses du Lot situé à deux pas du conseil général, à Cahors. Aseptisation oblige, c'est habillé d'une blouse de protection que l'on pénètre dans cette structure moderne malgré ses quatorze années d'ancienneté. Elle est découpée en unités. On circule ensuite de bloc en bloc : la chasse, l'hygiène alimentaire, la sérologie -ici l'étude du sang du bétail- et la chimie des eaux.

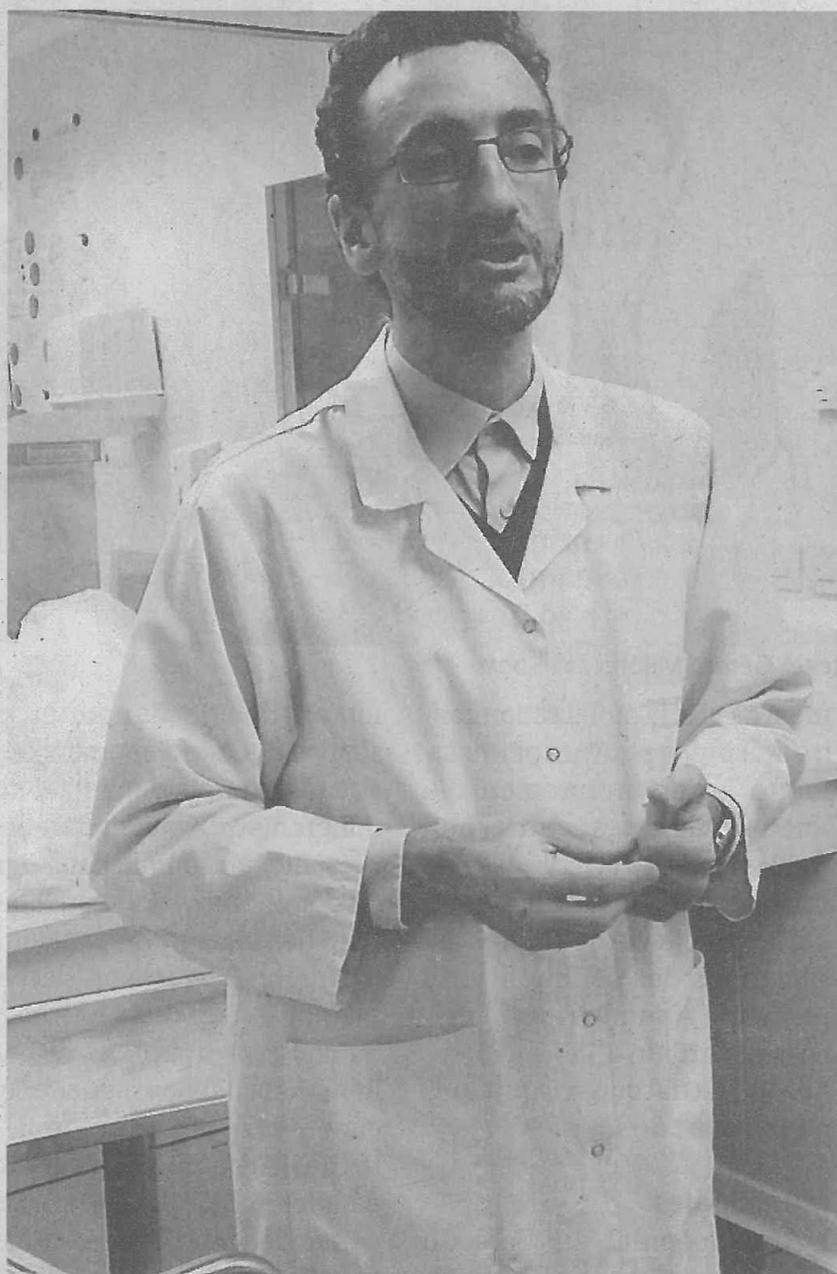
D'un couloir à un autre, ses missions sont précisément de con-

trôler la qualité des eaux de consommation et de baignade -les résultats sont demandés par l'agence régionale de santé-, de dé-

Le labo étudie qualité des eaux de baignade, hygiène des entreprises agroalimentaires, état de santé du bétail...

terminer l'hygiène alimentaire qui règne dans les entreprises agroalimentaires et chez les commerçants notamment, ou encore de vérifier la santé animale si un éleveur décèle une maladie parmi ses bêtes.

Doté d'un budget d'1 880 000 euros, le laboratoire lotois s'étend sur 1 200 m² et comprend 27 agents. « Nous sommes assez privilégiés » reconnaît Emmanuel Esposito, directeur du laboratoire départe-



Directeur du laboratoire départemental d'analyses, Emmanuel Esposito détaille les prestations effectuées. / Photo DDM, Nicolas Perrin

mental d'analyses depuis avril 2012 et guide durant cette déambulation. Avec l'avènement des circuits courts de consommation, l'exigence du

grand public -les entreprises et les collectivités ne sont pas en reste- en matière de qualité des analyses est montée d'un cran. Les chercheurs se savent donc

repères

4

DÉPARTEMENTS > Concernés. Les laboratoires départementaux d'analyses du Gers, du Lot, du Tarn et du Tarn-et-Garonne se retrouvent dans la création de ce nouvel établissement, Public Labos.

9 M€ DE CHIFFRE D'AFFAIRES

Les chiffres du rapprochement entre les quatre laboratoires départementaux d'analyses (Lot, Tarn, Tarn-et-Garonne et Gers) donne le tournis.

Ce nouvel ensemble représente 10 500 clients (particuliers, éleveurs, industriels, restaurateurs, collectivités, entreprises agroalimentaires...), 580 000 analyses par an, 130 agents, 6 600 m² de locaux et 9 M€ de chiffre d'affaires.

attendus, d'autant plus que leur travail de sécurisation de l'utilisateur peut très bien devenir un contenu juridique.

Nicolas Perrin